



Engager les agriculteur·ices en faveur de la transition
écologique

Un atelier ALTA animé par Parlons Climat

28 Juin 2024, 11h-12h30



Avec le soutien de



Healthy Food
Healthy Planet



UNE ALLIANCE NATIONALE D'ACTEUR·RICES ENGAGÉ·ES

Un **projet co-porté** pour 2023-2024 par
Solagro et Alizée Marceau avec le
soutien de la Chaire Unesco
Alimentations du monde

Un **Comité d'orientation stratégique** auquel
participent : CoopCircuit, CERDD, IDDRI, PNR de
Brière, FNAB, Réseau Action Climat, Let's Food, Les
Greniers d'Abondance, le Labo de l'ESS, Energy Cities,
Mouans Sartoux, Fabrique des Transitions, CRISALIM,
Eau du Bassin Rennais, CFSI, Maurésiaterre, Secours
Catholique-Caritas France





POUR ÊTRE, ENSEMBLE, à la hauteur des défis écologiques et sociaux

ALTA facilite l'action des acteur·rices engagé·es
dans ces transitions sur les territoires comme au national :



En créant un **espace d'échange et de coopération** pour faciliter la **montée en compétence**



En créant une **force de proposition**, en interaction avec les actions de **plaidoyer**



Un premier programme d'action 2022-2024

Comment faire évoluer les environnements alimentaires pour accélérer la transition de notre alimentation vers des assiettes plus durables et plus végétales ?

Suivre les actus et actions d'ALTA

- ▶ S'inscrire au bulletin
- ▶ Devenez allié·e en signant la Charte d'ALTA

<https://www.altaa.org/agir-avec-lalliance/>



Parlons
Climat



Parlons climat aux mondes agricoles

Agriculteurs et transition écologique : dépasser les tabous



Etude réalisée par Parlons Climat - juin 2024

Pourquoi ce travail ?

Des clés pour accompagner le défi de la transition

Malgré un secteur particulièrement vulnérable aux effets du changement climatique, le débat public a trop souvent tendance à opposer les préoccupations des agriculteurs et les attentes des écologistes. Ce guide propose des pistes pour dépasser ce clivage et mieux définir comment parler climat et environnement avec les agriculteurs.

1. Les effets du changement climatique sont directement perçus par la population agricole

Il s'agit d'une très très principale inquiétude, quel que soit le profil de l'exploitant

2. La majorité des agriculteurs voient la transition écologique comme une nécessité

Seuls 15% d'entre eux y voient une erreur

3. Les instances représentatives ne représentent pas la complexité du monde agricole et ne permettent donc pas de poser un débat équilibré sur les questions environnementales,

Les agriculteurs sont divisés sur les priorités à donner à la politique agricole et estiment très majoritairement que leur point de vue est mal exprimé dans le débat public

4. Malgré le déclinisme, une confiance en l'avenir

2/3 des agriculteurs souhaitent encourager leurs enfants ou proches à devenir agriculteurs, pour eux être agriculteur est une passion avant d'être une obligation

Ce guide s'appuie sur les enseignements de nos études

- [Une enquête IFOP auprès de 401 agriculteurs, réalisée en juin 2022](#)
- [Une enquête BVA auprès de 607 agriculteurs réalisée fin 2023](#)
- [18 entretiens réalisés par BVA en avril 2024](#)
- Recherche documentaire et entretiens avec des chercheurs



Sommaire

#1 | Comprendre l'état d'esprit des agriculteurs

#2 | Proposition de typologie

#3 | Les volontaires optimistes

#4 | Les pragmatiques résignés

#5 | Les pragmatiques optimistes

#6 | En résumé

#7 | Bonus : pour aller plus loin

Ce travail se propose de :

→ Apporter une approche complémentaire aux lectures segmentées par profession ou zone géographique pour proposer une **lecture des profils d'agriculteurs selon leur rapport à la transition écologique et leur rapport à leur métier.**

→ Donner des clés aux communicants et à celles et ceux qui interagissent avec les mondes agricoles pour **aborder les sujets liés à l'environnement et adapter leurs discours à l'audience agricole à laquelle ils s'adressent.**

Mais avant de commencer, pour bien comprendre la situation d'énonciation :

- Comment sont perçues les organisations environnementales ?
- Comment est perçue la notion de "transition écologique" ?

Quel rapport entre les mondes agricoles et les organisations environnementales ?

Une source de préoccupation qui ne vient pas spontanément...

2%

citent spontanément les revendications des écologistes comme principale source d'inquiétude.

- Le changement climatique prime avant toute chose (21%);
- Les écologistes sont surtout cités comme source d'inquiétude par les éleveurs bovins, mais aussi légèrement plus chez les installés depuis moins de 10 ans.

... Mais qui est pointée du doigt dans le cadre de questions dirigées



Le sondage IFOP/Nuances d'avenir de mai 2022 indiquait que **18% citent les associations écologistes et de défense du bien-être animal comme principale source des difficultés rencontrées** parmi une liste de 7 réponses possibles (2e position derrière la grande distribution et à égalité avec les entreprises de l'agro-alimentaire)



J'ai beaucoup de mal avec, ils sont très utopistes, y a ce qu'on aimerait, et il y a ce qu'on peut avoir et faire, et c'est différent, je pense pas qu'ils s'en rendent réellement compte

« tous ces gens qui s'introduisent chez les éleveurs, les irrigants, les biens qui sont dégradés... c'est usant, démoralisant. »

Le terme “transition écologique” peut être perçu chez certains comme une construction politique source de contraintes réglementaires

Lourdeur

Une charge administrative qui constitue une **charge de travail supplémentaire**.

Des **contraintes jugées systématiques** qui peuvent véhiculer un sentiment de **perte de liberté sur leurs propres terres**.

On a des restrictions qui sont terribles, y a des saisons où on peut couper un arbre et d'autres où on peut plus, c'est compliqué à gérer...

C'est plus nous qui décidons ce qu'on peut faire pousser chez nous.

Complexité et instabilité

Un **manque de ligne de conduite de la part des décideurs** qui décrédibilise la démarche et rend difficile la prise de décision à leur échelle...

Peur de l'erreur omniprésente, et sentiment de “flicage” très anxiogène;

J'ai une bonne partie qui est passée en Natura 2000 et on découvre que là il faut un appareil spécial, ces produits sont interdits à cet endroit-là... ça fait un cumul de réglementations et au final je sais jamais si je suis en règle ou pas...

De toutes façons à chaque fois qu'on change de politicien, il faut qu'il mette son petit grain de sel.

Manque de sens

Une totale **déconnexion des mesures prises** avec la réalité du terrain

Des démarches demandées dont ils **ne perçoivent souvent pas l'utilité**

Nous, on le vit le changement climatique, les gens qui vont nous dire quoi faire et qui n'ont rien essayé avant, ils sont pas crédible, c'est tout.

On veut tout et son contraire, tout tout de suite, y a plein de choses aberrantes...

Je suis le premier à vouloir évoluer si c'est nécessaire mais il faut que ce soit faisable.

Hétérogénéité

Un **manque d'harmonisation internationale** et, à défaut, de protectionnisme, qui les condamne...

Y a une aberration de dire que le glyphosate est dangereux pour la santé humaine alors qu'ils vont acheter des produits ailleurs où c'est beaucoup plus utilisé et sur les cultures... C'est là où on s'en fout des agriculteurs...

Quand vous avez des pays comme l'Ukraine, qui ont les meilleures terres du monde, qui ont aucune interdiction et qui ont des produits phytos qu'on a plus. On va en crever et puis c'est tout.



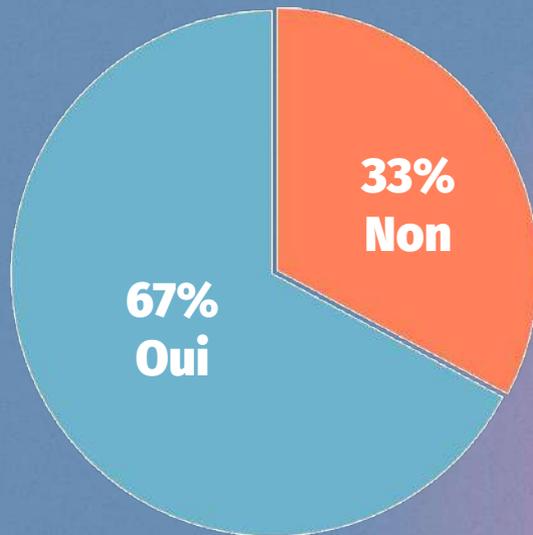
#1 Un point de départ :
comprendre l'état d'esprit
des agriculteurs

Des agriculteurs confiants en l'avenir : une clé de lecture qui va à l'encontre des idées reçues ?

Encourageriez-vous vos enfants ou un jeune de votre famille à devenir agriculteur ou à reprendre votre exploitation?

Les jeunes plus optimistes, très socialisés, qui ne rejettent pas la transition environnementale.

"Oui" = 83% des - 40 ans



Les pessimistes plus âgés dont une frange considère plus la transition écologique comme une menace



Extrait du film "Au nom de la terre" d'Edouard Bergeon, 2019

Entre passion et nécessité : le choix d'un métier ou un métier subit ?

Pour quelles raisons êtes-vous devenu agriculteur ?

Question ouverte, réponses cumulatives

Devenu agriculteur par passion et conviction

62%

Devenu agriculteur par nécessité ou contrainte

48%



C'est un métier passion, depuis que je suis gamin je voulais faire ça.

J'aime tailler les arbres, se creuser la tête pour que ça marche...



Pour la continuité familiale. Au départ, c'était par amour du métier

Pour reprendre le patrimoine familial, ce n'était pas une vocation au départ, mais bon, j'ai repris le patrimoine familial

Plus d'hommes, jeunes, ayant suivi des stages collectifs pour l'acquisition de leurs compétences et au niveau de diplôme moyen (ni sans, ni Bac +5), installés sur de grandes surfaces (+200 ha)

- ↑ Éleveurs en prairie - 63%
- ↓ Viticulteurs - 54%

Une représentation plus forte de femmes de +55 ans, sans formation agricole, mais aussi éleveurs porcs, volailles et grandes cultures.

Mais aussi des installés depuis moins de 10 ans, sur de très grandes surfaces (+200ha) et accompagnés par l'agriculteur cédant pour l'acquisition de leurs compétences

Des contraintes variées qui s'expriment différemment selon le type d'agriculteur

Dans le contexte actuel, quels sujets constituent une source d'inquiétude pour votre exploitation ?

Question ouverte, réponses cumulatives

Le contexte économique et le manque de revenus qui en découle

52%

Les contraintes et conséquences des politiques publiques

35%

Les impacts du changement climatique

26%

Manque de considération

19%

“ Nourrir des animaux correctement ça revient cher et le prix de vente qui n'a pas bougé, c'est compliqué, et les animaux on peut pas arrêter de les nourrir.



Des profils plus **jeunes** et **favorables à des aides encourageant la préservation de la qualité des sols.**

“ On a un emploi du temps bien chargé et le soir, quand on a fait 10h de tracteur, on a pas envie de passer une heure sur l'ordinateur à consigner des choses que personne de regardera...



Des personnes en **grandes cultures** ou **éleveurs**, plutôt **opposées à la transition** environnementale et favorables à la mise en place **d'aides à l'hectare.**

“ Mon exploitation a été noyée une bonne partie de l'hiver, j'ai rien fait... donc on change nos façons de travailler...



Des personnes **en phase avec la transition** environnementale et plus favorables au développement **d'aides encourageant les pratiques environnementales.**

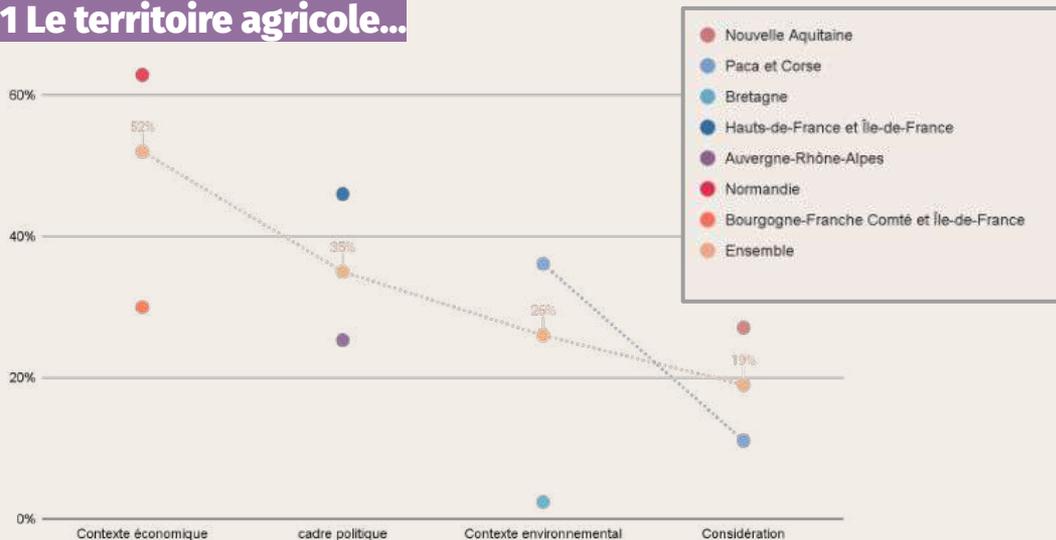
“ Je ne fais plus visiter ma ferme aux gens, on ne se comprend plus, Les gens nous voient comme pollueurs,



Des **éleveurs de porcs ou volaille**, plus **jeunes**, qui considèrent un peu plus la **transition comme une menace** et soutiennent davantage des **aides à l'actif**

Deux clés de lecture incontournables de ces préoccupations

#1 Le territoire agricole...

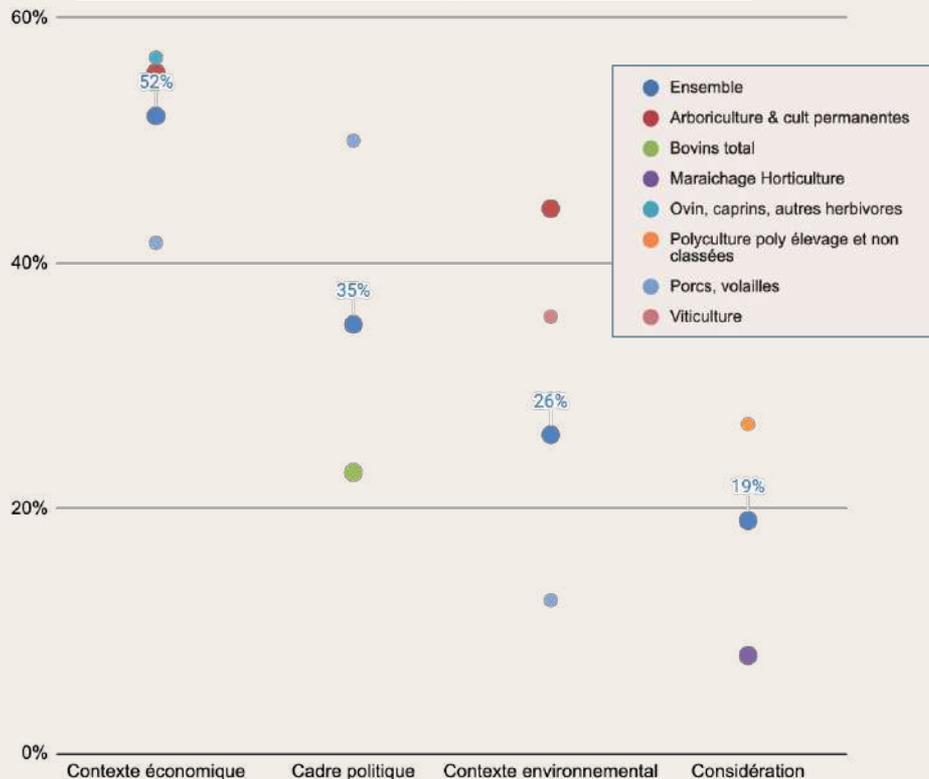


[La Tribune](#) - crédits : Reuters - Manifestation d'agriculteurs dans le Sud-Ouest en juin 2024

- Le **contexte économique** préoccupe très largement, mais particulièrement peu en Bourgogne Franche-Comté et Île-de-France
- Le **cadre politique** constitue une source de clivage plus importante entre les régions de grandes cultures (IDF, HDF) et les régions d'élevage (Aur)
- C'est dans l'ouest et en particulier en Bretagne que le **contexte environnemental** inquiète le moins
- Sujettes aux aléas climatiques, les régions Paca et Corse sont particulièrement préoccupées par le **contexte environnemental**, mais souffrent peu du **manque de considération** de la société à leur égard

Deux clés de lecture incontournables de ces préoccupations

#2 ... Mais surtout le type de production



- Particulièrement sujets aux aléas climatiques, les arboriculteurs et les viticulteurs sont les plus inquiets des **dérèglements climatiques**
- Les éleveurs de porcs et volailles sont particulièrement inquiets du **cadre politique**, là où les éleveurs bovins et les maraîchers en sont nettement moins inquiets
- Ce sont enfin les maraîchers qui souffrent le moins de **problèmes de considération**, en revanche, la question de l'**accès aux ressources** est une source d'inquiétude particulièrement forte chez eux.
- Il faut enfin noter que le **contexte économique** et le **contexte environnemental** préoccupent particulièrement les moins de 40 ans.



Crédit photo _
@Pascal21cor : Bougies
contre le gel dans les
vignes

Une diversité de préoccupations expliquant un rapport nuancé aux aides publiques

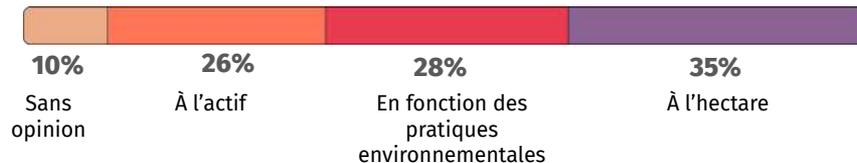
Quelles priorités à donner aux aides PAC ?

- Une position qui dépend de :
 - ◆ La taille et du type d'exploitation ;
 - ◆ Le marqueur syndical ;
 - ◆ Les sources de préoccupations ;
 - ◆ La position sur la transition écologique.
- Les personnes en faveur des aides à l'hectare et en grandes cultures sont plutôt opposées aux différentes propositions d'évolutions des aides de la PAC.

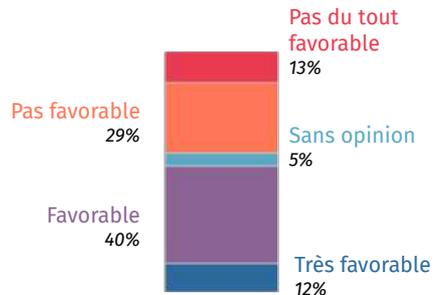
Dégressivité et plafonnement des aides ?

- Divisions par taille et OTEX ;
- Le positionnement sur la transition écologique (menace) est déterminant sur le plafonnement des aides (pas favorable) ;
- Les personnes exprimant un vote sont plutôt favorables à des aides encourageant la préservation de la qualité des sols.

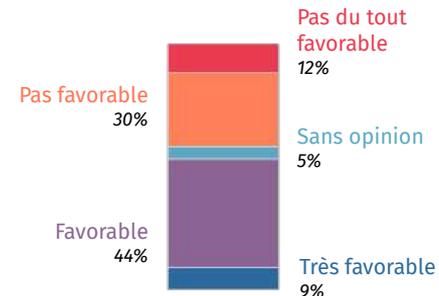
Priorités à donner aux aides PAC



Dégressivité des aides



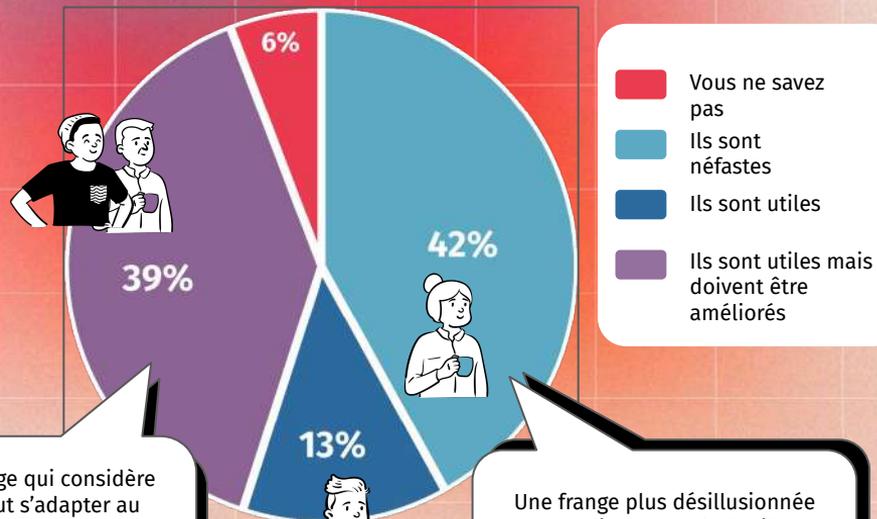
Plafonnement des aides par exploitation



À améliorer ou à combattre, la position sur les accords de libre-échange traduit les différentes conceptions du modèle agricole idéal

- Les personnes favorables aux aides en fonction des pratiques environnementales considèrent moins les accords de libre-échange comme néfastes, alimentant l'idée d'une frange adaptationniste ou "pragmatique"
- Les proches des JA sont plus nombreux à considérer les accords de libre-échange utiles. Une opposition plus forte dans les rangs de la **Coordination rurale et de la Confédération paysanne**.

Au sujet des accords de libre-échange, passés par l'Union Européenne, que diriez-vous ?



Une frange qui considère qu'il faut s'adapter au contexte, aux tendances, tout en considérant que le système en place n'est pas le bon

Une frange plus désillusionnée pour qui les accords de libre-échange amènent concurrence déloyale et asymétrie des normes

Une diversité de vues que les représentations habituelles du monde agricole ont des difficultés à exprimer ?

43%*

Se sentent d'abord représentés par eux-mêmes, loin devant les syndicats (22%), les chambres d'agriculture (17%), les interprofessions (6%) et les coopératives (6%).

“

*Je suis pas syndiqué parce qu'ils m'ont jamais aidé, ils m'ont plutôt enfoncé...
Je me suis syndiqué pendant 2/3 ans parce que j'avais un projet, on m'a dit syndique-toi parce que ça va passer et le mec s'est même pas déplacé... ça fait un peu mafia quand même...
Y a des trucs, ça me convenait pas. Des raisons politiques, j'étais pas pour...
En local surtout.*

On est des agriculteurs. C'est qui... Qui peut mieux que nous parler de ce qu'on a besoin ?

85%

des agriculteurs considèrent que leur **point de vue est mal représenté** dans le débat public et **52%*** des agriculteurs considèrent **les exploitants en grandes cultures sont ceux dont le point de vue est le mieux défendu** dans les débats et les décisions publics aujourd'hui

“

Au point de vue syndical et tout ça, je pense que c'est des grosses structures qui se présentent. C'est des gens du haut de la France. Ils sont céréaliers. Ils ont des salariés et ils peuvent se permettre à faire... de faire ce, ce qu'ils veulent. ceux qui représentent les syndicats, c'est des grands exploitants. Ils ne pensent pas à tout le monde, quoi. Oui.

Nos dirigeants syndicaux ne sont pas pour cette politique de petites exploitations puisque ce sont eux-mêmes des grosses exploitations.

Une diversité de vues qui se traduit dans une mobilisation qui dépasse de plus en plus les syndicats

32%

se sont mobilisés pour défendre leurs intérêts fin 2023 (davantage chez les proches CR et FNSEA)

40%

n'appartiennent à aucun syndicat (surtout en viticulture et sur la tranche d'âge 40-55 ans)



Jérôme Bayle, éleveur dans le sud-ouest, ayant initié la mobilisation en dehors des appartenances syndicales

Les **non syndiqués mobilisés** comptent davantage de personnes entièrement converties en **bio** ou engagées dans d'autres certifications environnementales. En **circuits courts**, ils engagent un peu **plus de salariés** que les autres et sont dans le métier avant tout par **passion**. Le **contexte environnemental** est leur deuxième source de préoccupation. Ils sont par ailleurs très en soutien des **aides pour les petites fermes**. Ils sont plus implantés dans le Sud-Ouest, sont sur-représentés sur des surfaces de **moins de 100ha, en viticulture**.

Des leviers sur lesquels capitaliser : la défense des petits contre les gros et l'accompagnement dans la transition écologique

La défense des petites exploitations

77%

sont très favorables ou favorables à la mise en place d'une aide forfaitaire pour les petites fermes

“

On est aussi en train de bouffer toutes les petites exploitations, les gros deviennent de plus en plus gros, ils achètent du foncier, les petites peuvent pas s'aligner.

L'accompagnement vers la préservation des ressources

82%

sont favorables ou très favorables à des aides qui encouragent à la préservation de la qualité des sols, de la biodiversité

“

Moi j'ai des enfants, ce serait la logique de leur transmettre des terres qui soient encore capables de produire, un climat qui soit cohérent...

Dans le détail, la transition écologique, un défi très largement perçu et accepté par la profession

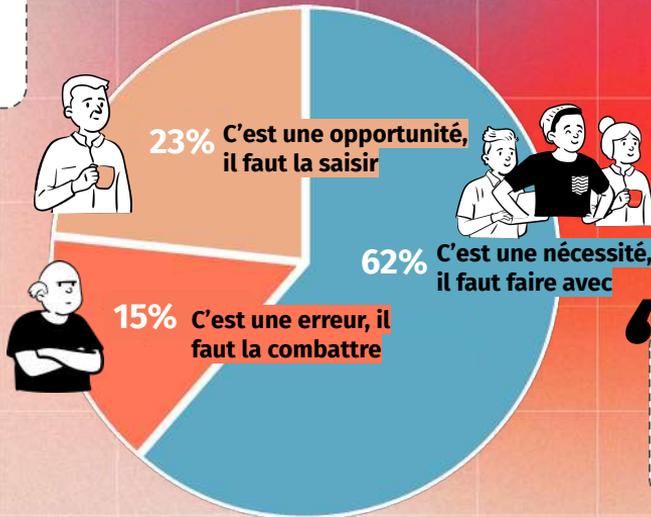
Avis sur la transition écologique du secteur agricole



L'agriculture verte c'est bien, faut savoir en profiter



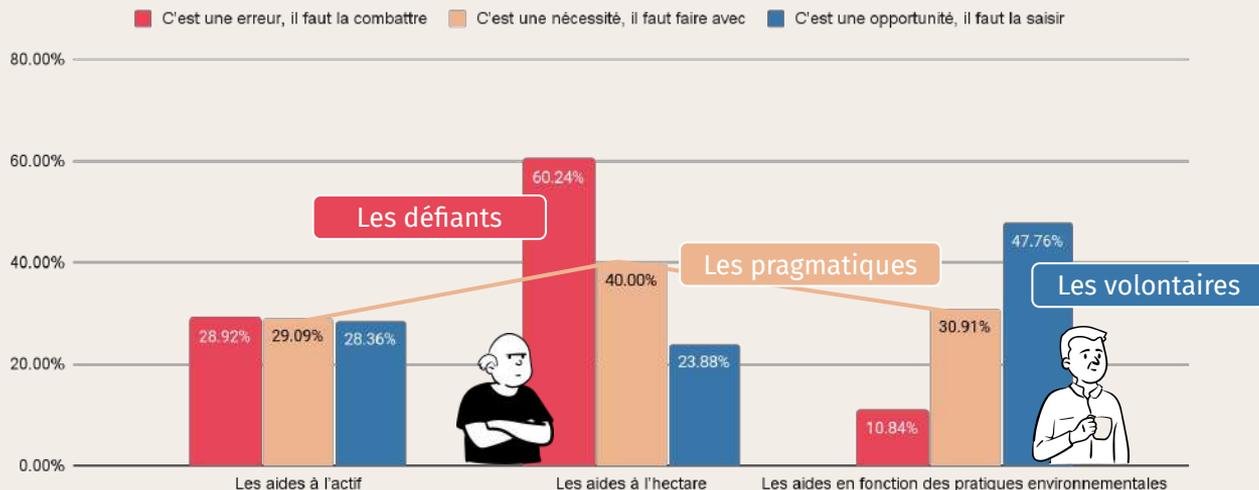
Je n'ai pas l'impression qu'on applique les mêmes choses des fois à l'industrie, aux loisirs, tout ce qui est transport, avion, etc.



Je suis le premier à vouloir évoluer si c'est nécessaire mais il faut que ce soit faisable.

Le regard sur la transition environnementale et les aides PAC, le début d'une segmentation entre pessimistes et optimistes ?

Plus on est engagé dans la transition, plus on soutient des mesures en faveur de celle-ci, plus on y est opposé, plus ont soutien des mesures allant à son encontre.



Les défiants, opposants à la transition soutiennent des aides à l'hectare,

Les volontaires, écologistes, partisans de la transition soutiennent des aides en fonction des pratiques environnementale,

Les pragmatiques, pour qui la transition est une nécessité, **ont des positions moins tranchées, qui sont-ils ?**



#2 Vers une typologie pour mieux parler d'environnement aux agriculteurs

62%

considèrent la transition
écologique du secteur agricole
comme une nécessité avec
laquelle composer



Qui sont ces pragmatiques ?

Vers une lecture segmentée à partir
du rapport à la transition
environnementale du secteur agricole

Ni plus, ni moins en bio que les autres, ni moins jeunes, ni plus jeunes que les autres, ni plus, ni moins diplômés que les autres, sans type de production particulier, ces pragmatiques ne constituent pas une seule et même réalité

“

Le climat, beaucoup plus sec, les variations de température, les orages plus violents...

Mon exploitation a été noyée une bonne partie de l'hiver, j'ai rien fait... donc on change nos façons de travailler...

Il faut qu'ils nous mette des ingénieurs, des agronomes. Il faut qu'ils nous trouvent des solutions, moi je suis pour évidemment, la terre à traiter ça nous fait pas plaisir, nous on est des cultivateurs, on veut semer du blé, on veut récolter du blé moi je ne récolte pas du blé et des chardons !

C'est comme dans tous les métiers y en a qui vont être destructeurs et d'autres conscients qu'il faut pas casser tout ce qu'on a autour de soi...

Autrefois je revois mon grand-père au milieu de la cuve en train de remuer le produit (nocif) avec le bras mais c'est fini tout ça.

Je travaille au milieu donc je veux essayer aussi d'éviter de me détruire...

Pour mieux les comprendre, s'intéresser à leur rapport au métier ?

62%

considèrent la transition écologique du secteur agricole comme une nécessité avec laquelle composer



19% ne souhaitent pas encourager un enfant ou un membre de leur famille à devenir agriculteur : **des pragmatiques résignés**, dont 25% se mobilisent



Ce qui aiderait bein, c'est déjà de savoir où c'est qu'ils veulent aller



42% souhaitent encourager un enfant ou un membre de leur famille à devenir agriculteur : **des pragmatiques optimistes** qui y voient une nécessaire adaptation qui doit pousser à innover, dont 13% se mobilisent



Moi, ce que je veux, c'est qu'on ait une image de l'agriculture, de ce qu'on fait, qu'on est là pour respecter... l'environnement, que je vis avec la nature, que si je ne la respecte pas, je ne pourrais pas en vivre.

- Prendre en compte la **motivation à transmettre** à un jeune ou un membre de sa famille permet de déceler une plus ou moins forte propension à se projeter positivement vers l'avenir ;
- Le **critère de mobilisation** est une manière de comprendre le rapport aux sociabilité



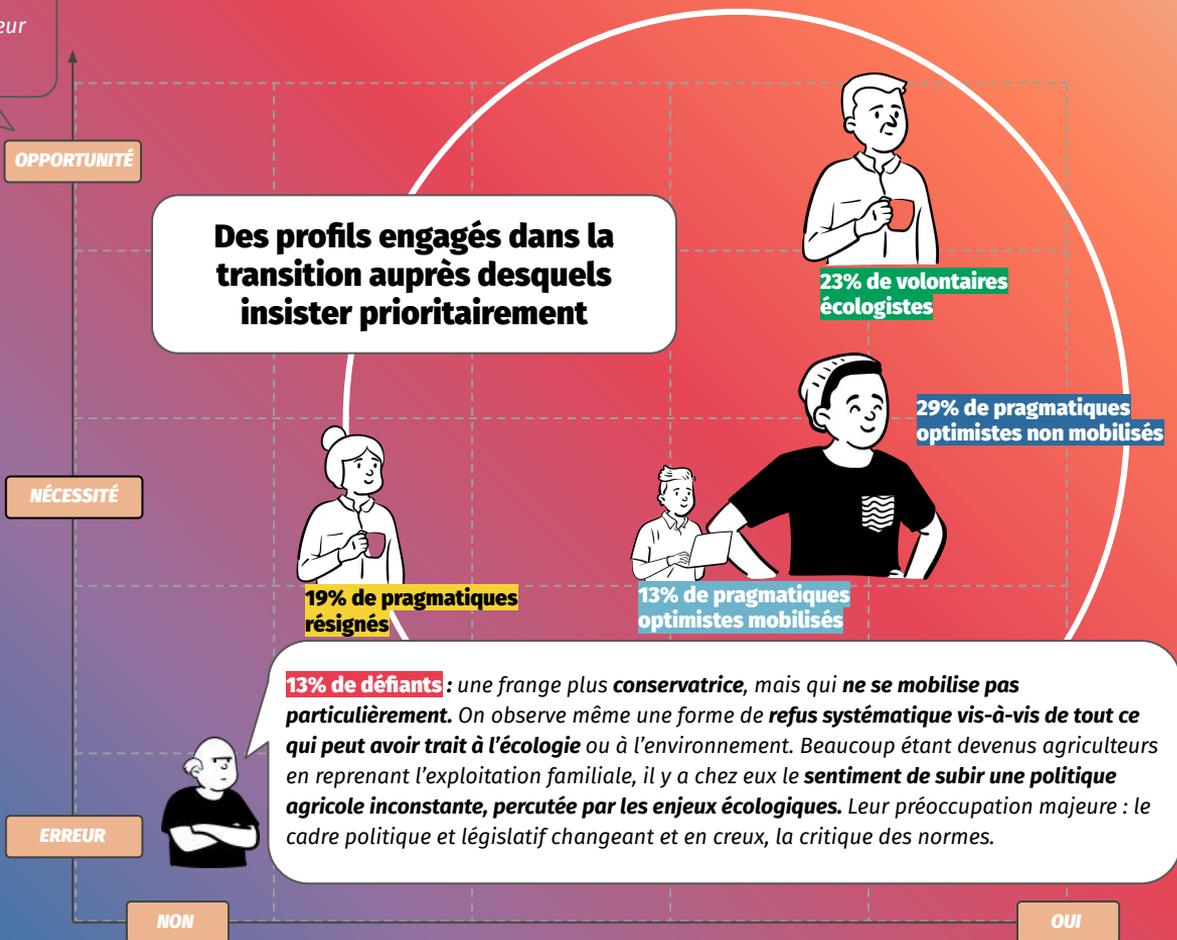
Une caractéristique clé des pragmatiques : ils se mobilisent moins que la moyenne, les contours d'une majorité silencieuse ?

La transition écologique du secteur agricole est une...

Regard sur la transition et volonté de transmettre

La transition écologique du secteur agricole et la volonté d'encourager un enfant ou un jeune de sa famille à devenir agriculteur sont deux variables permettant de poser une lecture des sentiments et perceptions des mondes agricoles.

La taille de chaque profil correspond à son poids dans l'échantillon.



Si l'un de vos enfants, ou un jeune de votre famille, exprimait le souhait de reprendre votre exploitation/de devenir agriculteur, est-ce que vous l'encourageriez ?

#3 Les volontaires-écologistes

Les volontaires-écologistes, qui sont-ils ?

Indicateurs socio démographiques :

Plus forte proportion de personnes âgées entre 40 et 55 ans (+5pts).
Plus représentés chez les hommes (+4pts)

Profil de l'exploitant

Légèrement plus installés récemment (+5pts).
Très représentés dans la zone Ouest, sur des SAU de moins de 100 ha et sur des élevages bovins (30%, +5pts)

Pratiques écologiques

La transition écologique est une opportunité et les mesures de soutien à celle-ci sont plébiscitées. Se distinguent par une très nette part plus certifiée bio que les autres (+10pts).



23%

considèrent que la transition écologique est une opportunité

Des professionnels de l'écologie ?

+40%

installés directement, en ayant été **moins accompagnés par l'agriculteur cédant**. Leurs compétences leur viennent en effet davantage de formations spécifiques (initiale ou continue)

Dans le métier par passion et pour l'indépendance associée, ils ont rencontré moins de difficultés à s'intégrer dans le monde agricole, ce qui en fait un **profil particulièrement optimiste**.

Ils se sentent **moins mal représentés dans le débat public**, sans doute du fait de pratiques plus socialement valorisées, même si une grande majorité se considère très mal représentée.

Ou des écologistes convaincus ?

Une part d'exploitants sur de petites surfaces, avec des profils qui s'identifient plus à la figure du paysan et se positionnent en proximité avec la Confédération Paysanne

Les volontaires-écologistes, comment leur parler ?



Préoccupations

Si le contexte économique est une préoccupation forte, je le place cependant à un niveau moins important que les autres. Pour moi, **les contraintes politiques et les contraintes environnementales sont à des niveaux équivalents, ce qui me distingue des autres.**

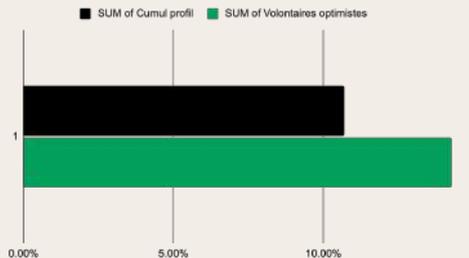
Mes priorités : les aides en fonction des pratiques environnementales et les aides encourageant la préservation de la qualité des sols et de la biodiversité.



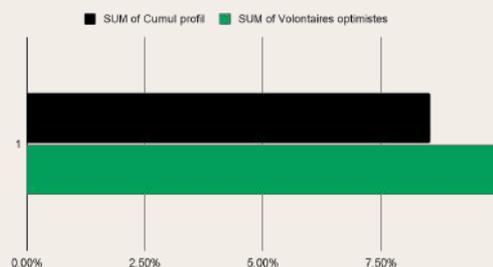
Représentation et syndicalisation

Légèrement plus affinitaires avec la Confédération paysanne (adhésion et sympathie), ce profil est toutefois celui qui se reconnaît le moins dans les syndicats. Il se reconnaît davantage dans les Chambres d'agriculture et ne se mobilise pas plus que les autres ni ne participe à des événements grand public et professionnel. Ils se sentent moins mal représentés que les autres.

Les réseaux sociaux, source d'accès privilégiée à l'information générale



Les vidéos tuto, une source d'accès privilégiée à l'information professionnelle



On est les premiers concernés, on se doit de protéger notre nature pour qu'elle nous le redonne

Je pense qu'on fait partie de 3 ou 4 pays au monde la plus compétents au niveau agricole.

Je réduis les apports d'azote, mais plus pour faire des économies...

Comment les engager / s'assurer de leur mobilisation ?

Les enjeux

- Déjà très valorisés socialement, il faut **veiller à ne pas en faire des figures repoussoir** pour d'autres agriculteurs en conversion ou se posant des questions sur leurs pratiques
- Potentiellement très intégrés dans le tissu local, même auprès d'agriculteurs d'autres bords, il faut **tirer parti de cette position et de leur capacité d'influence**
- Identifier une potentielle dualité dans ce profil : **l'entrepreneur en écologie et le paysan écologiste**

Comment les engager ?

- **Accompagner les plus jeunes dans la communication de bonnes pratiques** en les aidant par exemple à entrer dans le champ des agri-youtubeurs ou des agri-twittos ;
- **Les maintenir engagés en continuant à alimenter le débat** dans la presse et dans les grands médias ;
- **Valoriser leurs pratiques dans les médias / la presse locale**, sans en faire des totems ou des étendards ;
- **Susciter l'émulation et le sentiment de faire partie d'un mouvement positif** par l'agriculture dans laquelle ils sont engagés.



**Avec les agriculteurs volontaires-
écologistes,
ne pas laisser la mobilisation faiblir**

Quelques exemples de dispositifs de communication

Les aider à être identifiés par les solutions qu'ils peuvent apporter, sans en faire des héros, ni renforcer les clivages entre les pratiques et les types d'agriculture



Aider à continuer à innover et à transmettre en adressant précisément les interrogations suscitées par l'agro-écologie et en faisant communauté

Qui ? Fermes d'avenir

Quoi ? Le podcast "Les clefs de l'agroécologie"

Pour qui ? Les personnes qui souhaitent s'engager dans des démarches d'agroécologie

Objectif : valoriser les pratiques agroécologiques pour attirer de nouveaux agriculteurs dans cette "communauté"

Pourquoi c'est intéressant :

- Le parti-pris de mettre en avant des expériences très concrètes de terrain, en abordant frontalement des questions clés sur les pratiques agroécologiques
- Associées au podcast, les fiches "ferme" permettent un ancrage d'autant plus fort en apportant des données précises sur les fermes converties en agroécologie



Pour les plus entrepreneurs, mettre en avant les externalités économiques de la transition écologique

Qui ? Cargill

Quoi ? Le dispositif RegenConnect

Pour qui ? Les céréaliers intéressés par les dispositifs de stockage carbone

Objectif : pour Cargill, accéder au marché carbone en accompagnant les agriculteurs dans leur transition

Comment s'en inspirer ?

- Une démarche incitative économiquement, favorisant le passage à l'action des écolo-entrepreneurs : ne pas perdre de vue que **les incitation économiques sont clés**
- Une approche par **l'accompagnement**, toute transition devant prendre le temps
- Une stratégie éditoriale et d'achat média ciblée dans les grands titres agricoles qui vient **donner un contexte** à l'offre de Cargill

The image shows a screenshot of the Cargill RegenConnect website. At the top, the header reads "Cargill RegenConnect" with the tagline "Soyez rémunérés pour la mise en place de pratiques régénératrices" and a "En savoir plus" button. Below the header, there are several article cards. One card is titled "Couverts végétaux" and "Et si on facilitait la transition agro-écologique ?". Another card is titled "Réduction du travail au sol". A third card is titled "A lire aussi" and "Et si on facilitait la transition agro-écologique ?". Below these cards, there is a video player showing a green tractor in a field. At the bottom, there is a section titled "CONSTRUIRE UN PARTENARIAT AUTOUR DE L'AGRICULTURE REGENERATRICE AVEC VOS CLIENTS" and logos for Cargill, RegenConnect, and regrow.

Fédérer les figures émergentes (via les réseaux sociaux notamment) et les accompagner

Qui ? le réseau France Agri-Twittos et Vox Demeter

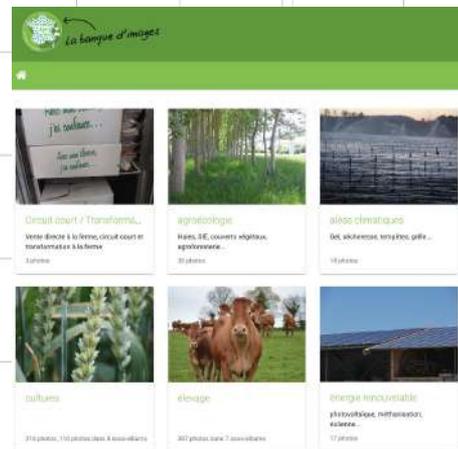
Quoi ? La fédération de la communauté en ligne

Pour qui ? Les agriculteurs présents en ligne et les agricultrices plus spécifiquement pour Vox Demeter

Objectif : fédérer la présence en ligne d'agriculteurices et faire cause commune autour des grands sujets qui animent le monde agricole

Comment s'en inspirer ?

- Une **démarche organique** pour structurer un réseau, adossée à une association, a priori sans teinte politique : **quel réseau agri-écolo sur les réseaux sociaux ?**
- Du fait de l'organisation en réseau, une capacité à s'organiser, se mobiliser et **exister aux yeux des journalistes pour proposer des figures à mettre en avant**
- Des **ressources en ligne** (banque d'images, kits, etc.) pour faciliter la communication du réseau



Les engager dans la continuité de leurs actions et faire cause commune avec l'opinion

Qui ? Terre de liens

Quoi ? La campagne "Ensemble, reprenons la terre en main" de 2022

Pour qui ? Les particuliers et les agriculteurs souhaitant s'installer

Objectif : créer un sursaut d'engagement dans la reprise de fermes

Pourquoi c'est intéressant :

- L'angle de l'artificialisation des sols et de l'emploi, des **causes communes entre les agriculteurs et le grand public**
- L'**engagement au cœur du dispositif** : celui des agriculteurices qui s'installent et celui des citoyens et citoyennes qui font des dons
- L'**utilisation d'une figure populaire**, Guillaume Canet, pour porter le message



Les engager dans la continuité de leurs actions et faire cause commune avec l'opinion

Qui ? la FNAB

Quoi ? Les campagnes LaBioAPoil et LaBioPourTous

Pour qui ? Les agricultrices en bio

Objectif : faire entendre la voix de celles et ceux lésés par les négociations PAC

Pourquoi c'est intéressant :

- Une **tonalité militante**, pour engager plus fortement les agricultrices les plus convaincus
- Des **visuels forts** et marquants, servant un message claire et précis repris en presse
- Un **hashtag autour duquel se rallie** d'autres organisations, notamment des ONG environnementales, des politiques, etc.



#4 Les pragmatiques résignés

Les pragmatiques résignés, qui sont-ils ?

Indicateurs socio démographiques :

Nettement plus âgés (+9pts sur les 55+)

Profil de l'exploitant

Moins titulaires d'un BTS ou d'une licence (-9pts).
Des compétences qui viennent de l'agriculteur cédant (+7pts).
Installés depuis plus de 10 ans (+9pts)
Associés (+9pts)
Davantage à avoir exercé des activités sans lien avec l'agriculture auparavant
Surfaces de 100 à 150 ha (+8pts)
Se trouvent sensiblement plus dans le sud-ouest

Pratiques écologiques

Moins entièrement certifiés bio que les autres
Développent davantage de pratiques agricoles sous certifications moins contraignantes (HVE +6pts)
Une plus grande proportion de personnes dont la production est en partie certifiée bio (+6pts).



considèrent que la transition est une nécessité, mais ne souhaitent pas encourager un enfant de leur famille à devenir agriculteur

De "bons élèves" ayant des difficultés à trouver la bonne voie et les bons débouchés dans la transition écologique ?

28%

produisent sous des certifications environnementales autres que la bio et ils constituent un groupe globalement "en conversion" : on trouvera donc dans ce groupe de personnes qui cherchent à s'adapter au mieux aux enjeux environnementaux, mais qui peuvent ressentir un certain découragement face aux problèmes de débouchés, de revenus auxquels ils font face.

Illustration de ce rapport particulier au métier, la passion est beaucoup moins forte que chez les autres profils identifiés, même si c'est la première raison qu'ils citent.

Le fait qu'ils soient ceux qui considèrent le plus les accords de libre échange comme néfastes témoigne d'une forme de désillusion, ces accords amenant concurrence déloyale et asymétrie des normes, mais aussi une vision du métier qui peut entrer en conflit avec celles dont ils sont porteurs.

Les pragmatiques résignés, comment leur parler ?

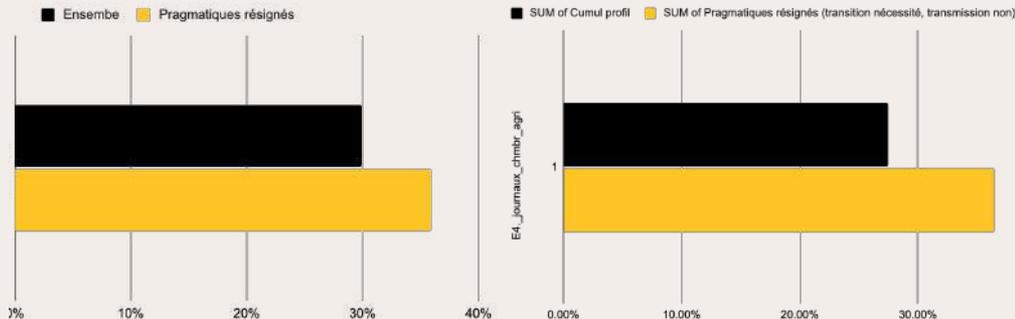


Préoccupations

Le contexte économique me préoccupe particulièrement (notamment les coûts et charges, de même que la politique agricole (principalement la pac) et souffre davantage de la surcharge de travail et des lois et normes. Le manque de débouchés est pour moi un soucis important. Je suis aussi parmi ceux qui considèrent le plus l'interdiction des pesticides comme une préoccupation.

Mes priorités : très peu favorable à des aides à l'actif et davantage favorable à des aides à l'hectare, très en soutien des aides forfaitaires pour les petites exploitations.

Les médias régionaux, principale source d'information



Représentation et syndicalisation

C'est avant tout le segment qui se sent le moins bien représenté dans le débat public. Peu socialisés et engagés, ils engagent moins de personnel et participent moins à des événements grand public ou professionnel. En terme de proximité syndicale, ils ont sensiblement plus de sympathie pour la Confédération paysanne (+4pts) que les autres, mais avec des intentions de vote en 2025 à -3pts par rapport à l'ensemble de l'échantillon..



Le problème, c'est que ça change très régulièrement, donc... Ouais. Le problème, c'est qu'aujourd'hui, vous faites ça, mais demain... Je vais vous dire, mais vous avez fait ça, ben... C'est que...

Il faut qu'on accompagne aussi, parce qu'on a trop d'engagement économique et on ne peut pas se permettre aujourd'hui de baisser la production ou de faire des tests,

Je trouve qu'on a un décalage social avec le reste de la société qui... qui se creuse et... et ça, voilà, ça pénalise aussi pour donner de l'envie à des jeunes.

Les pragmatiques résignés, un profil à qui redonner confiance

Les enjeux

- Assez isolés et ayant le sentiment de perte de contrôle et de retour en arrière, **les instances représentatives sont pour eux l'apanage des gros**
- Leur faible confiance en l'avenir ne favorise pas leur engagement, alors qu'**ils ne sont pas contre la transition**, ils font même partie de ceux qui essayent, mais qui ont des difficultés à en tirer les bons revenus
- La transition est pour eux la marche à suivre, mais ils n'ont toutefois pas d'attitude particulièrement conquérante vis-à-vis de celle-ci, **ils se fient plutôt à leur "bon sens paysan"**, celui qu'ils ont hérité de leur famille, qu'ils partagent avec un conjoint associé

Comment les engager ?

- **Les inciter à tester des pratiques à leur échelle**, avec d'autres agriculteurs issus de leur univers proche, en privilégiant une approche centrée sur la nature, la préservation des terres plus que la notion de "transition écologique" qui peut paraître floue chez certains
- **Palier leur isolement et développer un réseau de tiers de confiance**, intervenant auprès d'eux localement, au sein des structures paysannes/agricoles informelles (fêtes de village notamment)
- **Privilégier des approches très appliquées et ancrées sur le terrain**, mettant en scène des agriculteurs "réalistes" favorisant l'identification



Avec pragmatiques résignés, redonner confiance

Quelques exemples de dispositifs de communication

Les valoriser à l'échelle locale, mettre en avant leur savoir-faire

Qui ? Le département de Côte d'Or, en partenariat avec la Chambre d'agriculture

Quoi ? Le label Savoir-faire 100% Côte d'Or

Pour qui ? les agriculteurs et transformateurs du département répondant au cahier des charges

Objectif : créer l'émulation entre les agriculteurices du département

Pourquoi c'est intéressant :

- **Une marque ancrée** localement, qui participe à renforcer le sentiment de fierté d'appartenance à une région agricole
- **Un réseau de distribution** garanti, qui permet aux agriculteurs, en plus d'être valorisés, de s'assurer des débouchés
- A noter, **aucune exigence sur le niveau de qualité** des productions, hormis la provenance des matières premières



Vous êtes producteurs?
Vous transformez des produits agricoles?
Vous faites déjà partie du réseau J'veux du local ?

Si vous souhaitez valoriser vos produits, utilisez la marque Savoir-faire 100% Côte-d'Or

Contact :
Chambre d'Agriculture de Côte-d'Or
mail: accueil@cote-dor.chambagri.fr

rejoignez-nous !

100% CÔTE-D'OR LE DÉPARTEMENT

Chambre d'agriculture de Côte d'Or

Témoigner de pratiques concrètes et ancrées localement

Qui ? Agglomération du Gard Rhodanien et la Chambre d'agriculture

Quoi ? l'initiative de vitipastoralisme au monastère de Solan

Pour qui ? les viticulteurs, les éleveurs

Objectif : valoriser les co-bénéfices de deux métiers agricoles, au service de la transition écologique

Pourquoi c'est intéressant :

- **La transition écologique en toile de fond**, sans jamais être le premier argument
- **Un cas pratique, très ancré localement** et spécifique au territoire en question, qui permet de rendre très concrète une initiative agroécologique
- **Une reprise facile dans la presse agricole**, friande de contenus originaux, aux titres accrocheurs



Dans le Gard, les brebis fertilisent les vignes

📅 26 avril 2024 PATRE

La cave coopérative des Vignerons créateurs, dans le Gard, raisonne les plans de fertilisation des vignes. Le...

Redonner confiance via des programmes dédiés

Qui ? HECTAR

Quoi ? la formation "Farm'Her"

Pour qui ? les agricultrices

Objectif : donner confiance et favoriser l'émergence de la voix d'agricultrices dans la profession agricole

Pourquoi c'est intéressant :

- Un public agricole, les femmes, particulièrement désengagées, qui trouve **par la formation la confiance** nécessaire pour mieux faire entendre sa voix
- Une approche en non-mixité permettant de susciter un **sentiment de communauté** et un climat de confiance entre paires
- La formation : un levier potentiel pour **passer de la résignation à l'action**



Participer à recréer du lien autour des agricultrices

Qui ? Bienvenue à la ferme

Quoi ? les pique-niques fermiers

Pour qui ? les habitants ruraux et les agriculteurs du réseau "Bienvenue à la ferme"

Objectif : recréer du lien entre agriculteurs et grand public

Pourquoi c'est intéressant :

- Un réseau qui capitalise sur **l'ancrage historique des fêtes de village** pour recréer du lien entre le public et les agriculteurs
- Au-delà de l'aspect convivial, la **mise en avant du terroir et de la fierté locale** en assurant la présence des agriculteurs locaux participant à l'opération



25 MAI
CESSON-SÉVIGNÉ
Jardin du Pont des Arts
10h-17h

[#Informations](#)

3 JUN
AURILLAC
Parc Hélias
10h-17h

[#Informations](#)

8 JUN
DIJON
Place de la République
10h-17h

[#Informations](#)

9 JUN
STRASBOURG
Place de la liberté de penser et d'expression
10h-17h

[#Informations](#)

18 JUN
VALENCE
Esplanade du Champ de Mars
10h-17h

[#Informations](#)

#5 Les pragmatiques optimistes

Les pragmatiques optimistes : qui sont-ils ?

Profil socio démographique

Davantage de jeunes de moins de 40 ans (+6pts) et sensiblement plus de femmes (+3pts)

Profil de l'exploitation

Non mobilisés : beaucoup plus installés dans le grand est,
Mobilisés : sont premiers sur les très grandes surfaces de +200ha et plus représentés chez les éleveurs ovins et caprins.
 Globalement un peu plus en viticulture et employant plus de salariés
 Développent plus que les autres des activités d'extension de l'activité agricole sur l'exploitation.

Pratiques écologiques

Ces agriculteurs font partie des profils qui sont le plus en conventionnel. Ils sont par ailleurs les plus faiblement engagés dans des circuits courts.



42%

considèrent que la transition est une nécessité et encourageraient un enfant de leur famille à devenir agriculteur, parmi eux, **13% se sont mobilisés** au cours des 6 derniers mois (novembre 2023)

Une élite agricole aisée ?

25%

exercent d'autres activités sur leur exploitation (agrivoltaïsme, ateliers à la ferme, etc.). C'est la typologie qui considère le plus que les accords de libre-échange sont utiles mais doivent être améliorés et qui les considère le moins néfastes.

Ils font partie de ceux qui considèrent le plus qu'ils sont dans le métier par passion.

Une frange de jeunes mobilisés

Très intégrés dans la sociabilité agricole, qui s'engagent dans les syndicats, participent à des événements grand public et professionnels et développent aussi de la vente en circuits courts : un profil qui interagit beaucoup avec l'extérieur, expliquant sans doute sa plus forte expression dans le débat public et sa plus forte propension à tirer profit du système d'aides (DJA).

Les pragmatiques optimistes, comment leur parler ?

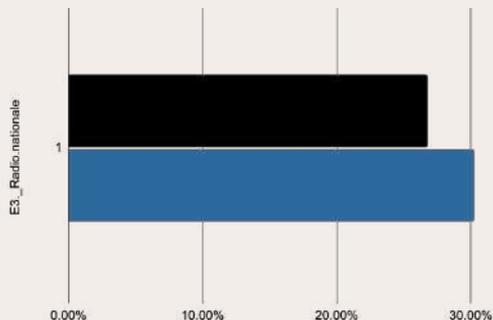


Préoccupations

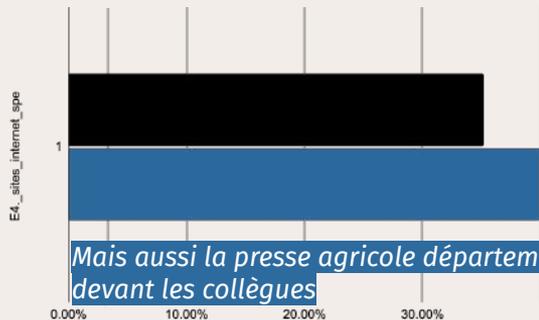
Le contexte climatique me préoccupe particulièrement et ce ne sont pas les normes associées qui me tracassent, mais plus les enjeux économiques et les problèmes administratifs

Mes priorités : un peu plus favorable aux aides à l'hectare et aux aides en fonction des pratiques environnementales que la moyenne, mais profil le moins favorable aux aides encourageant à la préservation de la qualité des sols et de la biodiversité (81%). À noter que **les mobilisés dépriorisent les aides en fonction des pratiques environnementales** (-5pts)

La radio nationale, source importante d'information générale



Les sites internet spécialisés, une source importante d'information professionnelle



Mais aussi la presse agricole départementale, devant les collègues



Représentation et syndicalisation

46% sont proches ou votent FNSEA et la frange mobilisée est notablement plus proche de la FNSEA (+10pts). L'ensemble place les syndicats au plus haut dans les différentes instances ou organisation susceptibles de représenter leur point de vue dans le débat public.

Pour les non mobilisés, c'est aussi le profil qui place le plus haut les interprofessions dans les émetteurs défendant bien leurs intérêts, ils ont d'ailleurs moins voté en 2019. C'est enfin le profil avec de plus fortes intentions de vote pour 2025 (+4pts) et comptant le plus de syndiqués (+4pts).



Il faut qu'ils nous mette des ingénieurs, des agronomes. Il faut qu'ils nous trouvent des solutions, moi je suis pour évidemment, la terre à traiter ça nous fait pas plaisir, nous on est des cultivateurs, on veut semer du blé, on veut récolter du blé moi je ne récolte pas du blé et des chardons !

Ce qui est positif c'est qu'ils nous imposent d'avoir différentes cultures, de ne pas faire de monoculture : ça c'est bénéfique même si c'est contraignant. Nous on le fait, on le faisait déjà mais c'est pas le cas de tout le monde, les grosses exploitations ne le faisaient pas.

Les adaptationnistes optimistes, une majorité silencieuse à conquérir

Les enjeux

- Continuer à les **informer sur les bénéfices de l'agro-écologie**, sans pour autant renforcer le clivage avec les écologistes
- **Potentiellement plus aisés économiquement**, cela peut expliquer leur appartenance à la "majorité silencieuse".
- Du fait de cette **aisance économique**, ils sont potentiellement plus difficiles à faire bouger dans leurs pratiques, si toutefois aucun **bénéfice** n'est mis en évidence
- Les faire passer **de suiveurs à leaders**, pour les non mobilisés et au global, les faire adhérer à un discours sur la pérennité des modèles agricoles : dépasser l'opposition potentielle avec les écologistes
- **Capitaliser sur une fierté d'exercer le métier**

Comment les engager ?

- **Parler de l'avenir de la profession**, du fait que cet avenir est lié à l'avenir de la planète, leur apporter une vision de l'avenir qui soit positive et source de nouveaux débouchés
- **Raconter l'histoire de ceux qui ne s'expriment pas**, sur les réseaux sociaux notamment, en proposant des séries de contenus sur ces agriculteurs en particulier, pas forcément bio, mais en transition ou cherchant à faire leur transition en bio
- Avec eux, privilégier **une approche technique, très documentée** dans la presse agricole et les sites internet spécialisés
- **S'inspirer des interprofessions** pour les engager autour de la fierté d'exercer leur métier



Avec les pragmatiques optimistes non mobilisés et mobilisés, apporter de la nuance

Quelques exemples de dispositifs de communication

Favoriser une approche technique et accompagnante

Qui ? SOL, la FADEAR, Terre de liens, CIVAM, Reneta, Crefad

Quoi ? la plateforme Passerelles Paysannes

Pour qui ? les agricultrices cherchant à s'installer

Objectif : accompagner dans le chemin de l'installation

Pourquoi c'est intéressant :

- Une approche **complémentaire aux parcours classiques**, qui tire parti de la plus forte propension des installés récents à acquérir leurs compétences via des formations spécifiques
- **Une coalition d'acteurs agissant à différents niveaux**, du local au national et accroissant la légitimité de l'initiative portée face aux acteurs classiques



Voir aussi la manière dont se positionne le groupe Réussir

Une approche centrée outil, qui se fonde dans l'usage professionnel d'un numérique en mobilité, "sur le tracteur"



REUSSIR
Nourrir votre performance

**L'OUTIL D'AIDE À
LA DÉCISION DES
AGRICULTEURS**

- ✓ Témoignages d'agriculteurs et experts
- ✓ Conseils techniques & économiques
- ✓ Cotations des marchés
- ✓ Newsletters avec la sélection des infos clés

Publicité

Cultiver et incarner une posture de proximité

Qui ? Lidl

Quoi ? sa stratégie d'influence auprès des agriculteurs

Pour qui ? les agricultrices pouvant collaborer avec l'enseigne

Objectif : améliorer l'image du distributeur dans un contexte de défiance vis-à-vis de la GMS

Comment s'en inspirer ?

- Une présence remarquée au SIA et perçue positivement : intérêt de **faire davantage exister les marques de l'agroécologie dans ce type de contexte**
- Son président, Michel Biero, incarne une posture de proximité, sans "langue de bois" : **quelle figure parle d'agroécologie aux agricultrices ?**
- Le contrat tripartite témoigne de l'intérêt de mettre en avant la question du revenu des agricultrices locales



LE CONTRAT TRIPARTITE



Une approche média pour partager de belles histoires

Qui ? le groupe Réussir

Quoi ? sa verticale "Agrigoodnews"

Pour qui ? son lectorat

Objectif : proposer un temps de pause et une information qui incite à toujours plus s'engager

Pourquoi c'est intéressant :

- Le choix de **belles histoires** et du journalisme de solutions invite à la projection
- Une **respiration proposée aux agriculteurs**, illustrant des cas pratiques, dans un environnement éditorial très orienté sur l'aide à la décision (voir plus haut)



Publicité



Vidéo - Patrick Laurent, directeur du dernier lavage industriel de laine en France

30 mai 2024 SATIRE
À Saages, dans la Haute-Loire, Patrick Laurent, 49 ans, dirige le dernière entreprise de France à effectuer...



Vidéo - Coexistier, ou l'art de vivre avec la présence du loup

27 mai 2024 SATIRE
Simon Epping, alors étudiant en sociologie, a réalisé un film documentaire sur la problématique du loup Bers...



Vieillesse Shaun le mouton

26 mai 2024 SATIRE



« J'ai repris une ferme ovine à l'arrêt en misant sur le pâturage »

25 mai 2024 SATIRE
En Saône-et-Loire, Thomas Zwaenepoel fait le choix de l'autonomie alimentaire et du pâturage mixte pour...

Documenter de manière précise les bénéfices de la transition

Qui ? Engie Green

Quoi ? sa communication ciblée sur les énergies renouvelables

Pour qui ? les agriculteurs cherchant à développer leurs revenus

Objectif : valoriser le photovoltaïque comme nouvelle source de revenu pour les agricultrices

Pourquoi c'est intéressant :

- Une **communication très ciblée**, valorisant les bénéfices pour l'activité existante avant de valoriser les bénéfices des ENR
- Des **dispositifs de financements participatifs** pour mieux engager la population locale autour des projets des agriculteurs
- Le **récit précis et chiffré** des dispositifs proposés



La famille Aurélien, propriétaire de la ferme de Gournal à Fanjeaux, s'est rapprochée de la mairie et d'ENGIE Green pour adresser et diversifier son activité avec de la production d'électricité verte et de l'élevage ovins. Mission accomplie : en 2021, une centrale photovoltaïque de 18 MWc est inaugurée sur l'exploitation agricole, qui accueille désormais aussi un pâturage de moutons !

L'agrivoltaïsme : une installation solaire au service de la production agricole

> Plus d'information



Valoriser les filières et leur ancrage territorial pour engager

Qui ? la CNE, avec le CNIEL et Interbev

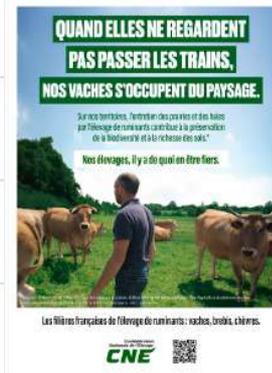
Quoi ? la campagne “nos élevages, il y a de quoi en être fiers”

Pour qui ? le grand public, mais surtout les agriculteurs de la filière

Objectif : reconnecter le travail des éleveurs à une forme de bon sens paysan auquel tout ramène

Comment s'en inspirer ?

- **L'éleveur est présenté comme un acteur de fait déjà engagé** dans une forme de transition
- Ce discours, adressé au grand public, est en capacité de **créer une forme de fierté** chez les éleveurs de la filière, en même temps qu'un sentiment d'appartenance, malgré les différences entre les pratiques
- Les grands sujets de société sont adressés par le prisme de la filière, **reconnectant les enjeux conjoncturels avec le métier d'éleveur**



Incarner l'engagement autour d'objets "totémiques"

Qui ? la CGB

Quoi ? la mascotte "Miss Better"

Pour qui ? le grand public, les betteraviers

Objectif : créer un medium facilitant le lien entre une profession et le grand public et la tenue d'un discours de pédagogie

Comment s'en inspirer ?

- Au-delà du fond, l'utilisation d'une mascotte permet de créer un lien entre les agriculteurs, **un signe de rassemblement**
- La mascotte est aussi une **modalité d'expression vers le grand public**, qui permet de faciliter l'incarnation au nom de tous
- Incarnation du CGB sur les réseaux sociaux, la mascotte place la marque dans **un rôle conversationnel**, qui peut interagir en s'affranchissant de la filière



La transition écologique du secteur agricole est une...

Et les défiants ?

Un profil qu'il faut connaître, sans toutefois chercher à l'engager

Les profils plus seniors et rapprochés de la retraite représentent une frange plus conservatrice qui manifeste un rejet de toute évolution des structures existantes. On observe même une forme de refus systématique vis-à-vis de tout ce qui peut avoir trait à l'écologie ou à l'environnement. Beaucoup étant devenus agriculteurs en reprenant l'exploitation familiale, il y a chez eux le sentiment de subir une politique agricole inconstante, percutée par les enjeux écologiques. Leur préoccupation majeure : le cadre politique et législatif changeant et en creux, la critique des normes.

OPPORTUNITÉ

NÉCESSITÉ

ERREUR

NON

OUI

?



Si l'un de vos enfants, ou un jeune de votre famille, exprimait le souhait de reprendre votre exploitation/de devenir agriculteur, est-ce que vous l'encourageriez ?

La transition écologique du secteur agricole est une...

Avec eux, désamorcer les sources de tensions

Un profil qu'il faut connaître, sans toutefois chercher à l'engager

Les profils plus seniors et rapprochés de la retraite représentent une frange plus conservatrice qui manifeste un rejet de toute évolution des structures existantes. On observe même une forme de refus systématique vis-à-vis de tout ce qui peut avoir trait à l'écologie ou à l'environnement. Beaucoup étant devenus agriculteurs en reprenant l'exploitation familiale, il y a chez eux le sentiment de subir une politique agricole inconstante, percutée par les enjeux écologiques. Leur préoccupation majeure : le cadre politique et législatif changeant et en creux, la critique des normes.

OPPORTUNITÉ

NÉCESSITÉ

ERREUR



NON

OUI

- Ne pas faire l'impasse sur les sujets financiers et la réalité des difficultés liées à la transition
- Clairement documenter ce que représentent les mesures environnementales, sans idéaliser
- Mettre en évidence l'essoufflement à venir du système agricole actuel, à la fois pour la santé des agriculteurs, mais aussi pour l'avenir de leur métier et ce qu'ils pourraient léguer à leurs enfants
- Éviter l'opposition franche entre les modèles nouveau et ancien, éviter la condamnation pure des approches traditionnelles

Si l'un de vos enfants, ou un jeune de votre famille, exprimait le souhait de reprendre votre exploitation/de devenir agriculteur, est-ce que vous l'encourageriez ?

#6 En résumé

**Il n'y a pas "Les agriculteurs",
mais bien "Des agriculteurs"**

**Communiquer auprès des agriculteurs est impensable
sans prendre en compte les particularismes de chacun :**

- Les approches par OTEX et par région, déjà très bien adressées par les organisations spécialisées
- Les approches par verticales : les nouveaux installés, les femmes, les jeunes, que certaines organisations adressent aussi

La checklist pour aborder les sujets climats avec des agriculteurs :

- Mettre en avant les nouvelles générations**, qui ont des attentes particulières et souhaitent s'installer en mettant en œuvre de nouvelles pratiques
- Valoriser les bénéfices économiques de la transition**, maintenant et sur le long terme et l'incarner par des figures emblématiques
- La transition environnementale de l'agriculture, une transition pour préserver la planète, les sols, mais aussi bénéfique pour la santé des agriculteurs et des consommateurs : affirmer que la transition **est l'affaire de tous**
- Souligner la nécessité de multiplier les initiatives pour aider les agriculteurs à s'engager** dans un modèle qui soit non seulement durable pour la planète, mais aussi pour eux
- Dépassez le clivage agri/écologique et affirmez qu'ils ne sont pas les responsables d'une situation.** C'est plutôt le système qui est à blâmer
- Rappeler que les agriculteurs figurent parmi les premières victimes du changement climatique** et que pour les aider à y faire face, il faut les accompagner et les aider à s'adapter à un nouveau contexte climatique et environnemental
- Rappeler le rôle des normes et que le problème n'est pas tant dans les normes en tant que telles**, que leur complexité et surtout leur problème de cohérence et l'absence de vision des décideurs
- Remettre la question d'un revenu digne et des conditions de travail au centre du débat**
- Recréer du lien avec les consommateurs perçus comme ayant des comportements incohérents** et rappeler qu'il faut avant tout pousser le cadre politique à mieux accompagner les consommateurs dans la transition de leur alimentation
- La notion de transition écologique n'est pas consensuelle** : il faut dépasser cette notion, perçue sous un prisme politique par les agriculteurs

La transition écologique du secteur agricole est une...

Regard sur la transition et volonté de transmettre

La transition écologique du secteur agricole et la volonté d'encourager un enfant ou un jeune de sa famille à devenir agriculteur sont deux variables permettant de poser une lecture des sentiments et perceptions des mondes agricoles.

La taille de chaque profil correspond à son poids dans l'échantillon.

OPPORTUNITÉ

Les résignés : Un profil un peu plus pessimiste que les autres, qui a tendance à davantage subir son métier et à s'isoler dans sa pratique de l'agriculture. Ce sont les moins engagés dans l'action syndicale, voire même dans la promotion de leur activité auprès du grand public ou des professionnels. On peut considérer qu'ils sont nettement moins socialisés que les autres et que la nécessité qu'ils voient à faire la transition est plus perçue comme une contrainte associée aux normes qu'une question existentielle liée à la pérennité biologique de l'exploitation.



Les volontaires, certifiés bio, installés plus récemment que les autres et déjà engagés dans l'évolution de leurs pratiques. Ils sont très attachés à toute forme d'évolution des modes d'accompagnement vers une meilleure prise en compte de la question environnementale.

NÉCESSITÉ



Les pragmatiques non mobilisés : Un profil probablement plus intégré dans des filières longues car moins en circuit court que les autres. Il est aussi davantage issu du monde agricole, ce qui n'en fait toutefois pas un profil particulièrement engagé, ayant moins voté que les autres en 2019. C'est un profil silencieux, qui sait qu'il faut évoluer, mais qui n'a pas nécessairement toutes les armes en main pour s'engager dans cette transition. Ils vont être moins prompts à s'engager dans des démarches de transition ou à encourager des aides y fléchant, mais dans le même temps, ils cherchent à transformer leurs pratiques.

Les pragmatiques mobilisés : Des agriculteurs très socialisés qui se définissent essentiellement par leur jeunesse, très intégrés, mais pas forcément directement issus du monde agricole. Ils sont très largement syndiqués et engagés dans la vie politique agricole. C'est une population entreprenante à qui apporter des solutions afin de bien infuser au sein des instances agricoles.

ERREUR

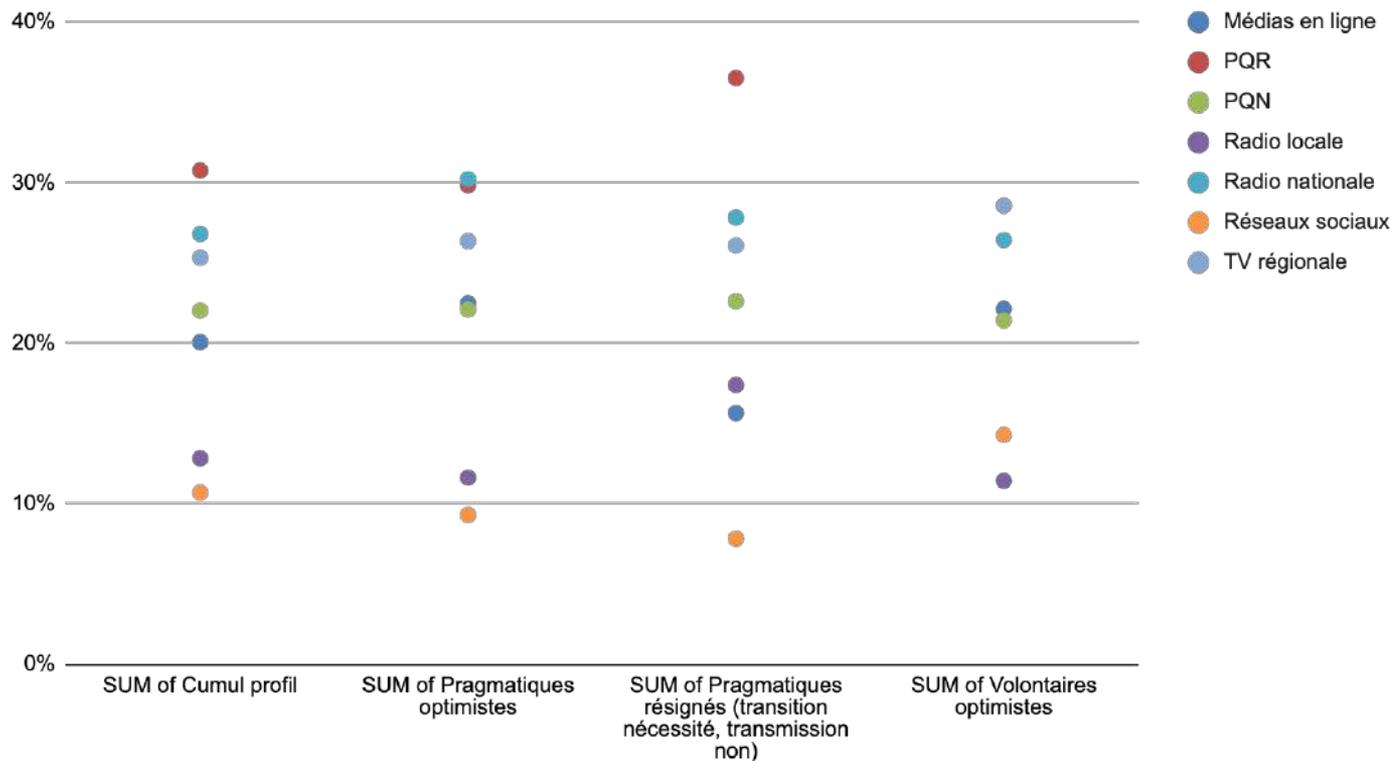


NON

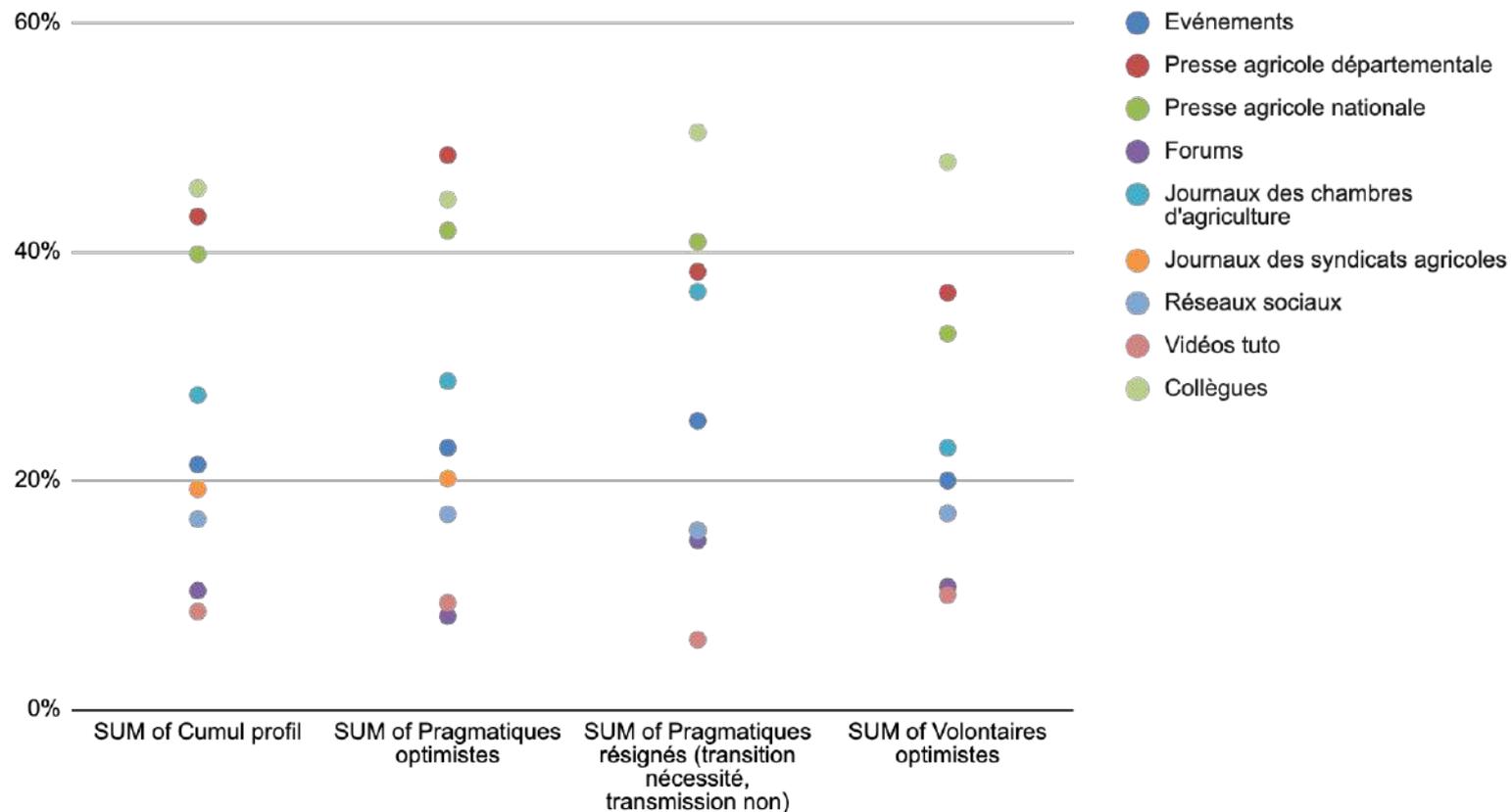
OUI

Si l'un de vos enfants, ou un jeune de votre famille, exprimait le souhait de reprendre votre exploitation/de devenir agriculteur, est-ce que vous l'encourageriez ?

Aide mémoire : la consommation d'information généraliste, selon les profils, hors TV nationale



Aide mémoire : la consommation d'information spécialisée par profil



#7 Pour aller plus loin

Zoom sur notre part des moins de 40 ans dans l'éch

EXPLOITATION

+200 ha : 28%
50-99 ha : 25%
100-149 ha : 16%

NIVEAU DE FORMATION

BTS : 45%
BAC Agri : 30%
Autres formations sup : 9%
BEPA/CAP : 8%

DURÉE D'INSTALLATION

-10 ans : 50%
+10 ans : 50%

TYPE D'ASSOCIATION

Avec autre membre de la famille : 55% (+10pts)
Avec conjoint : 18% (-19pts)
Associés autres non agri : 17% (+6pts)



Actu générale :
réseaux sociaux
Actu pro : sites
internet spécialisés

16%

ont moins de 40 ans

Davantage de location et une sur-représentation en ovins, caprins et autres herbivores

Une diversification des sources de revenus : 28% ont développé une activité d'extension à l'activité agricole

Utilisation d'un main d'oeuvre flexible : Recourent davantage aux ETA

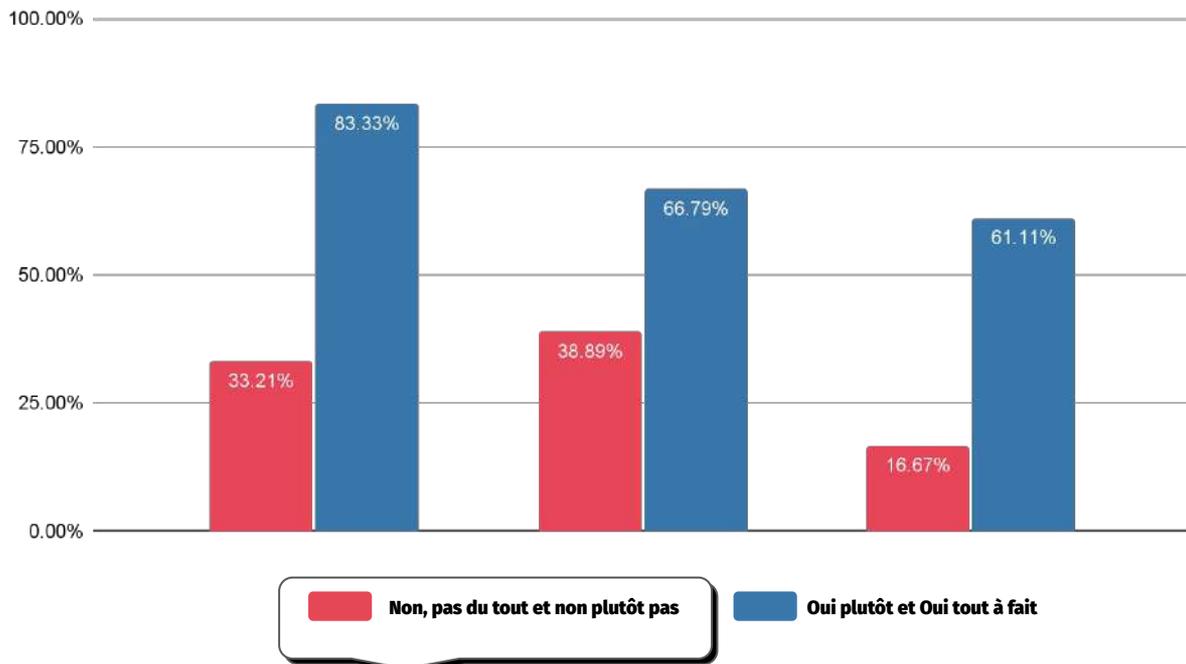
Un parcours qui débute davantage dans d'autres exploitations

Dans le métier par passion et plus investis socialement

Marginalement plus syndiqués et très fortes intentions de vote JA

Des jeunes optimistes, des seniors pessimistes ?

Souhait d'encourager un enfant ou un jeune de la famille à devenir agriculteur en fonction de l'âge



34%

- Ceux qui sont **devenus agriculteurs par passion** sont mieux à même d'encourager un membre de leur famille à devenir agriculteurs.
- Ceux étant **devenus agriculteurs par héritage** y sont moins disposés ;
- Un profil qui correspond au portrait d'un senior pessimiste, qui souffre de l'image négative de sa profession.

Les enjeux pour les moins de 40 ans, une classe d'âge particulièrement vocale



Une frange représente l'élite économique agricole, qui se mobilise particulièrement fortement, probablement pour défendre ses intérêts, et contribue à alimenter le débat agricole. On trouve aussi chez eux des personnes qui sont engagées dans le développement de nouveaux débouchés économiques (l'éolien par ex) et moins réfractaires à l'idée de transition.

Les enjeux à intégrer

- Particulièrement socialisés, il faut les informer, les nourrir pour leur prouver que la transition écologique du secteur constitue une opportunité pour les agriculteurs en terme de débouchés, de diversification de revenus, etc.
- Ils pourraient voir des bénéfices dans la transition si on leur donne des clés pour développer leurs revenus par exemple

Où leur parler :

- Les réseaux sociaux et notamment facebook
- Les événements professionnels (Terres de Jim)
- La presse agricole nationale

Comment les engager ?

Nourrir leur savoir sur les débouchés de la transition écologique

- Une stratégie de présence sur les événements professionnels informant des débouchés possibles associés à la transition écologique
- Développer des partenariats avec les lycées agricoles pour proposer des interventions thématiques sur les externalités positives de la question écologique en agriculture
- Utiliser la presse agricole pour mettre en avant les nouveaux débouchés rendus possibles grâce à la transition écologique

Quelques acteurs déjà engagés auprès des moins de 40 ans

- Les initiatives des JA, notamment Terres de Jim et Demain je serai paysan
- Les structures qui accompagnent les agriculteurs qui se lancent
- Celles qui adoptent une approche moderne / entrepreneuriale (type Hectar)

Zoom sur les installés depuis moins de 10 ans

L'EXPLOITANT :
Plus jeune et plus qualifié

ACTIVITÉS
1/10 sont en pluriactivité et diversifient davantage leurs activités sur la ferme

EXPLOITATION
Faible représentation en élevage porc et volaille.
95% en fermage
Surfaces de moins de 100ha

TYPE D'ASSOCIATION
: majoritairement familiale

Actu générale : réseaux sociaux
Actu pro : RS, sites internet spécialisés



sont installés depuis moins de 10 ans

Un parcours de formation singulier avec davantage de formations spécifiques, mais peu d'accompagnement par des organismes

Une part importante de moins de 40 ans, un peu plus proches des JA

Un profil moins engagé que les autres du fait de l'activité récente : sur-représentés chez les non-syndiqués non-votants,

Plus d'optimisme et plus d'acceptation de la transition écologique pour un profil qui est tendanciellement plus formé

Les enjeux pour Les nouveaux installés : des personnes à accompagner



Entre les proches de la Confédération paysanne et les proches des JA, les installés depuis moins de 10 ans ne constituent pas un bloc homogène, mais la préoccupation pour la transition écologique est bel et bien là. NIMA ou jeunes agriculteurs, ils convergent par leur optimisme et leur passion du métier. Il s'agit d'un public qui aura plus facilement tendance à accepter les évolutions du métier : ils comprennent particulièrement le changement climatique et les questionnements de fond qu'il amène pour la profession. Ils savent qu'ils doivent s'adapter et trouver des réponses.

Les enjeux à intégrer

- Un profil à garder engagé dans la transition via l'apport de solutions et de documentation pour mieux faire face au changement
- Démarrant leur activité, ils n'ont pas le temps de s'engager : il faut les accompagner et ne pas les décourager
- Ce sont des personnes peu socialisées mais qui ont potentiellement besoin de se sentir connectées, d'une manière ou d'une autre, aux mondes agricoles

Où leur parler :

- Les réseaux sociaux
- La radio nationale
- Les sites internet

Comment les accompagner ?

- Apporter des solutions pratiques et concrètes pour faire face au changement climatique
- Se positionner en tiers de confiance en donnant accès à l'information (aides, terres disponibles, événements, etc.)
- Pour la frange NIMA, dans la mesure où ils acquièrent leurs compétences via la formation initiale ou continue, s'adresser à eux avant leur installation, au sein des différents cursus permettant d'accéder aux compétences
- Pour la frange ayant acquis les compétences grâce à l'agriculteur cédant, les adresser par l'évidence de l'exemple

Quelques acteurs déjà engagés dans la valorisation des profils de nouveaux installés

- SOL
- Terre de liens
- FEVE - Fermes en Vie
- Eloi
- Le réseau CIVAM
- la FADEAR (qui regroupe plus de 70 associations réparties sur l'ensemble du territoire)
- Les chambres d'agriculture

Chez les femmes, le niveau de formation éclaire une double lecture des particularismes de cette population agricole

ÂGE

-40 ans : 11% (-3pts)
40-55 ans : 44%
+55 ans : 45% (+8pts)

NIVEAU DE FORMATION

Aucune formation agricole :
23% (+16pts)
Autres formations
supérieures : 16% (+9pts)
BAC agricole : 16% (-10pts)
BTS ou licence : 15% (-14pts)

DURÉE D'INSTALLATION

-10 ans : 21% (+10pts)
+10 ans : 79% (-10pts)

TYPE D'ASSOCIATION

Avec conjoint : 35%
(+22pts)
Avec autre membre de la
famille : 19%
Associés autres agri : 1,8%

Actu générale : presse régionale et nationale
Actu pro : événements, journaux des syndicats
et chambres d'agri, collègues



18%

de femmes dans l'échantillon

Des carrières qui préexistent à la profession agricole : 45% ont exercé des activités sans lien avec l'agriculture avant de s'installer

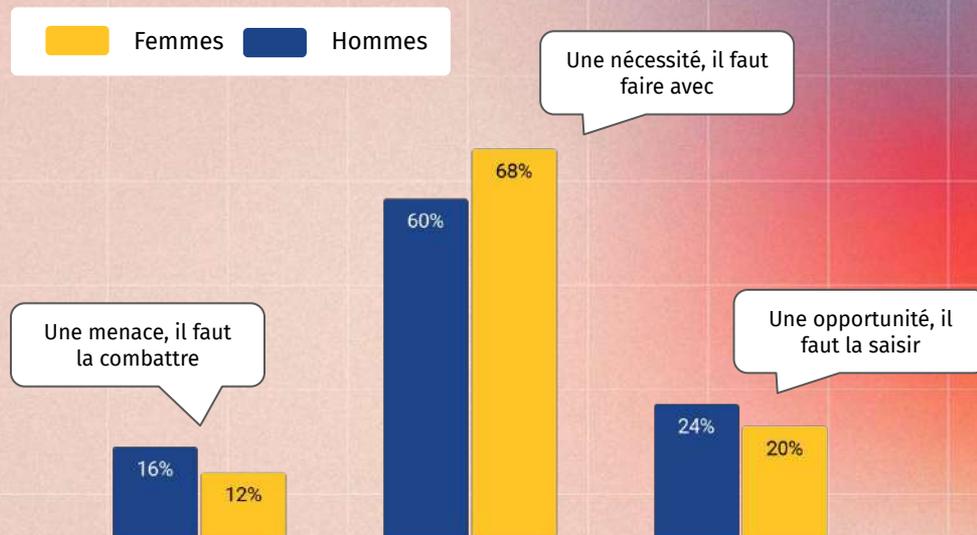
Les femmes sont plus propriétaires de leurs terres que les hommes (48% vs. 38%) et sont davantage engagées dans des formes sociétaires

Plus de viticultrices mais moins d'exploitantes en grandes cultures : elles se définissent ainsi moins "agricultrices" ou "paysannes" que les hommes et privilégient d'autres termes. Elles sont aussi légèrement plus engagées en bio et en circuit court, sur de petites surfaces.

Un potentiel d'intégration moins fort : elles recourent moins à la DJA que les hommes (54% de non recours / 26% chez les hommes) du fait d'un accès plus tardif à l'installation (OXFAM) et se mobilisent marginalement moins qu'eux

Un rapport à la transition plus résigné et adaptationniste chez les femmes

La transition écologique du secteur agricole est...



- Moindre défiance par rapport aux enjeux de transition...
- Mais moins de tendance à considérer la transition comme une opportunité
- En revanche, les femmes soutiennent davantage les aides en fonction des pratiques environnementales et moins les aides à l'hectare

L' enjeu principal pour ce profil : être mieux représenté pour appuyer les pratiques durables



Les femmes sont motrices dans la conversion des exploitations (OXFAM) : en valorisant leur place, on valorise la transition environnementale du secteur agricole. Elles sont des portes-paroles pouvant permettre d'aborder la question de la transition écologique du secteur agricole auprès d'un plus grand nombre. Toutefois deux profils s'y distinguent par le niveau d'études.

Les enjeux à intégrer :

- Leur place n'est pas valorisée socialement (travaux domestiques, femme de l'agriculteur)
- Le fort héritage culturel les restreint à certaines pratiques dans un système patriarcal
- Un effacement devant le mari dans l'engagement / la participation aux instances représentatives qui les rend peu visibles dans les mobilisations et dans les instances

Où leur parler :

- Presse écrite nationale et régionale
- Événements, journaux des syndicats, journaux des chambres d'agriculture, les collègues
- Se sentent d'ailleurs mieux représentés que les hommes par les chambres d'agriculture

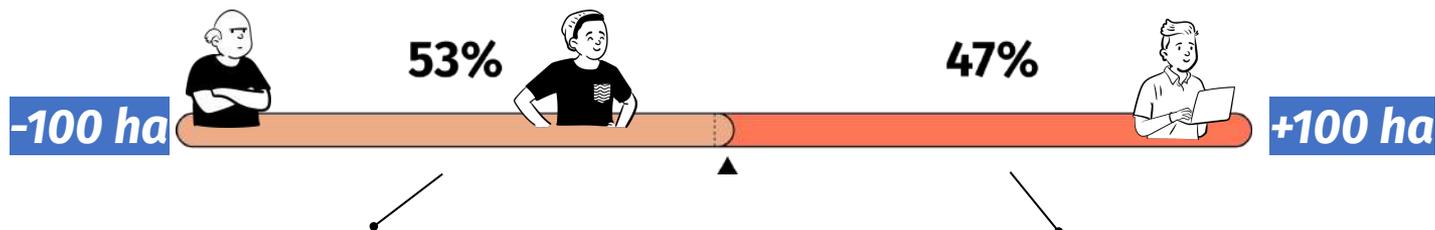
Quelques pistes pour les rendre visible / valoriser leurs pratiques

- Renforcer leur capacité à prendre la parole dans les médias, auprès de leurs pairs : contenu, mediatraining, coaching, etc.
- Valoriser leurs pratiques agricoles singulières, les documenter et les diffuser
- Travailler avec des associations locales (familles rurales ?) pour faire avancer la voix des femmes agricultrices
- Veiller à leur bonne représentation dans les médias / l'événementiel / la publicité / dans la communication. Promouvoir la féminisation de l'agriculture par ce biais
- Fédérer les "nouvelles voix", qui émergent notamment via les réseaux sociaux

Quelques acteurs qui participent à la valorisation de la place des femmes dans l'agriculture :

- La FNAB accompagne spécifiquement des femmes pour les aider à s'exprimer publiquement
- Le podcast Gaïardes donne la voix aux paysannes
- Le réseau CIVAM instaure des groupes de parole en non-mixité pour du partage d'expérience, notamment autour de l'usage des machines agricoles
- Noemie Callais, une nouvelle voix particulièrement intéressante sur ce segment
- Vox Demeter cherche à faire progresser la visibilité des femmes au sein du milieu agricole

Les profils de petites en opposition aux grandes exploitations



- **Un profil de petits exploitant, isolés et en fin de carrière**, cohérents avec le portrait des opposants à la transition écologique
- **Un autre profil ayant exercé d'autres activités avant d'entrer dans le milieu agricole**, ayant rencontré des difficultés lors de l'installation, sur-représentés chez les installés depuis moins de 10 ans : **potentiels NIMA** ?
- **Et d'autres caractéristiques communes**
 - ◆ Davantage certifiés en totalité bio, HVE, AOC et AOP et circuits courts
 - ◆ Peu de recours à des prestataires extérieurs/saisonniers et pas de recours à la DJA
 - ◆ Personnes se définissant comme paysannes
 - ◆ Sur-représentation de la Confédération paysanne, mais globalement, moins d'affiliation syndicale.

- **Un profil de grand exploitant en début de carrière :**
 - ◆ Hommes, de moins de 40 ans, issus de formations supérieures (davantage de BTS)
 - ◆ En agriculture conventionnelle, hors circuits courts, exerçant davantage d'activités d'extension de l'activité agricole (ex. ENR)
 - ◆ Recours plus prononcé à la DJA
- **Des personnes intégrées dans le monde agricole**
 - ◆ Très peu de nouveaux installés
 - ◆ En formes sociétaire et davantage de salariés permanents
 - ◆ Facilité d'installation
 - ◆ Accompagnement par la Chambre d'agriculture et le centre de gestion
 - ◆ Surconsommation de presse agricole nationale
 - ◆ Plus forte socialisation professionnelle
 - ◆ Sur-représentation de la FNSEA (adhérents et sympathisants)



Merci !

Damien Cahen

Responsable agriculture et alimentation

damien@parlonsclimat.org

06 26 28 27 31

MERCI !

contact@altaa.org

